

FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE

BREURIEZH REIZHVRIEK SANTEZ ANNA

# FEUILLET SAINTE ANNE



N° 48

Novembre 2017 -3

# Nouvelles de l'Orthodoxie en Bretagne

## Dalc'hit soñj :

### Rennes :

C'est l'évêque Marc qui, en fait, présidera la Divine Liturgie le samedi 2 décembre non pas à Nantes mais à Rennes, Mission des Saints et justes ancêtres de Dieu Joachim et Anne (église Sainte Anne, 1 rue Marceau 35000 Rennes ), à cette occasion il ordonnera prêtre le diacre Emil Ungureanu, pour la paroisse de Nantes.

### Monastère de Kerbénéat :

Parmi les nombreuses agrypnie célébrées au monastère de Kerbénéat, je signale celle qui sera célébrée pour la fête de l'Entrée au Temple de la T. S. Mère de Dieu (Isodikon), le 20 à partir de 22h00, Liturgie le 21 vers 03h30.

### Liturgie en Morbihan :

Nous vous invitons pour la célébration de la Liturgie le samedi 25 novembre à 11h00, chapelle « Saint Gilgas-le-Sage et saint Bieuzy martyr » à Ti Sant Gweltaz, Le Luidic, à Locmaria 56310 Quistinic.

Pour s'y rendre, arrivé devant l'église de Locmaria, prendre à droite la D 156, Le Luidic se trouve un peu plus loin sur la gauche. Un chemin mène vers Ti Sant Gweltaz et la chapelle Saint Gildas-le-Sage et saint Bieuzy martyr. Laisser votre véhicule en bas du chemin.

Contact : sœur Marie (Penverne) au 06 50 71 20 38, 02 97 39 79 28,  
tigweltaz@orange.fr

Après la Liturgie, nous partagerons, avec ceux qui le veulent et le peuvent, les agapes, chacun apportant quelque chose à partager avec les autres.

<http://orthodoxesbretagne.blog.free.fr>

# SAINT BRENDAN

## PELERIN ORTHODOXE POUR L'AMOUR DE DIEU

(2ème partie)



Reproduit dans le « Feuille Saint Anne » avec l'accord du métropolitain Philarète en date du 1<sup>er</sup> septembre 2011, par Stéphane Garnot.

Nous poursuivons la publication des *Navigations de Saint Brendan* commencée avec le dernier numéro. Nos lecteurs en retrouveront le récit dans les prochaines parutions, jusqu'à sa conclusion.

Pour illustrer par l'Histoire la haute signification spirituelle de ces textes traduits de l'anglais par notre frère Jozeb, propres à réjouir le cœur de tous ceux que passionne la restauration orthodoxe en terres celtiques, nous citerons Pierre Joannon : « L'Irlande entière chantait la louange du Seigneur... de toutes parts on accourait dans les écoles monastiques irlandaises : nobles bretons, rois de Northumbrie, princes mérovingiens, lettrés du continent qui se pressaient à Clonard, Clonmaschoise, Armagh, Glendalough. Scot Erigène y enseignait la théologie, Dicuil y préparait sa géographie universelle, Fergall, abbé d'Aghaboe, y affirmait la sphéricité de la Terre sans être le moins du monde inquiet. Pendant deux siècles les moines d'Irlande furent les précepteurs de l'Europe barbare... Cet âge d'or marqua profondément les Irlandais. Lorsqu'ils furent réduits à l'état d'ilotes par la colonisation, ils trouvèrent un refuge, une consolation et la promesse d'un avenir meilleur dans le souvenir de ces jours alcyoniens où ils furent les véritables maîtres à penser de l'Occident... » (cf P. Joannon, *Histoire de l'Irlande*, p.16-17).

Que par la prière de saint Patrick l'Illuminateur, et de tous les saints surgis de ce peuple, la bénédiction divine soit sur cette Église celtique qui renaît.

## Chapitre 1

Saint BRANDAN , fils de Findlug, arrière-petit-fils d'Atla de la lignée d'Eogen, était né dans la région marécageuse de Munster. Il vivait une vie très ascétique. Célèbre pour ses dons de thaumaturge, il était père spirituel d'environ trois mille moines.

Un soir, alors qu'il menait le combat spirituel dans un lieu appelé Pré des Miracles, un moine du nom de Barinth le vint visiter ; c'était l'un des propres parents de Brandan. Il fit une grande prosternation et resta longtemps en prière à ses pieds, jusqu'à ce que Brandan, le relevant, l'embrassa et lui dit : « Père, que ta visite nous comble de joie, non de tristesse ! Tu es certainement venu dans l'intention de nous procurer quelque bienfait, aussi enseigne-nous la parole de Dieu, puis régale nos esprits des merveilles que tu as vues dans ton voyage d'au-delà des mers ».

« Mon fils Mernoc, le nourricier du pauvre du Christ, commença-t-il, s'enfuit un jour de devant ma vue pour aller vivre en ermite. Il découvrit une île, l'Île des Délices, sise non loin d'un mont rocheux. Longtemps après, j'en reçus des nouvelles, qui me firent connaître qu'il vivait sur l'île, entouré d'une foule de moines, et que Dieu avait, par lui, opéré une multitude de miracles. Aussi pris-je moi-même la mer pour l'aller voir.

Je voyageai trois jours, et j'atteignis l'île où j'aperçus Mernoc et ses frères qui se hâtaient de descendre sur le rivage pour m'accueillir. Le Seigneur leur avait révélé ma venue. Pendant que nous faisons le tour de l'île pour la visiter, des moines, tels des essaims d'abeilles, jaillissaient de leurs cellules pour venir nous voir. Leurs cellules étaient semées à travers l'île, dispersées et éloignées les unes des autres, mais ils vivaient en étroite entente spirituelle, unis par la foi, l'espérance et la charité. Ils mangeaient tous à la même table et chantaient en commun l'office divin. Leur nourriture se composait de pommes, de noix, de racines, de légumes verts à l'exclusion de tout autre aliment. A la nuit, les complies terminées, chacun devait se rendre à sa cellule et y demeurer, jusqu'au chant du coq ou jusqu'au tintement de la cloche du lever.

Mon fils Mernoc et moi restâmes à veiller pour admirer le pourtour de l'île durant la nuit. Il me conduisit sur la côte ouest où était mouillé un petit esquif. « Père, dit-il, embarquons et ramons vers l'Ouest, en direction de l'île que l'on appelle Terre de la

Promesse des Saints, cette terre que Dieu donnera à nous et à nos successeurs, au Dernier Jour ». Nous embarquâmes et fîmes voile vers le large.

Les nuées descendirent et nous couvrirent de toute part, si complètement qu'à peine pouvions-nous distinguer la proue de la poupe du navire. Mais après que nous eûmes navigué une heure ou deux, une clarté brillante rayonna autour de nous et un pays apparut, vaste, vert et très florissant. La nef prit terre et nous allâmes visiter l'île.

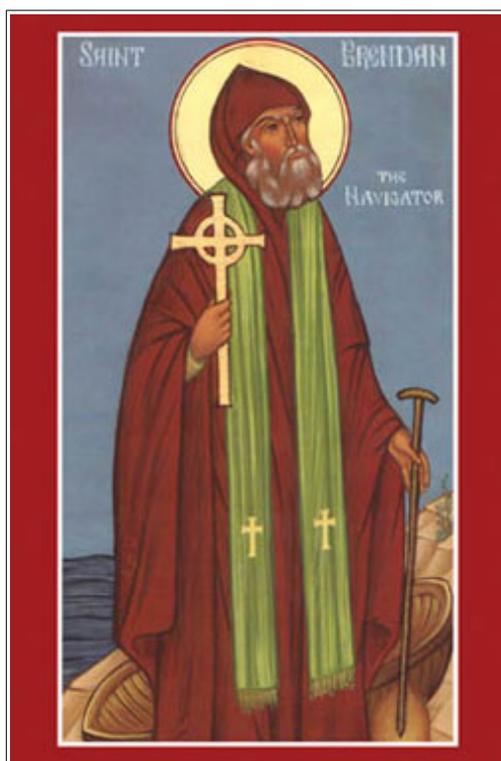
Nous marchâmes quinze jours sans atteindre le rivage opposé. Toutes les plantes que nous vîmes étaient couvertes de fleurs et tous les arbres de fruits ; même les pierres sous nos pieds étaient des bijoux. Au quinzième jour, nous parvînmes à un fleuve coulant d'est en ouest. Nous nous arrê tâmes, songeant à toutes les merveilles que nous avions vues. Nous nous demandions quelle direction nous prendrions : notre désir allait à traverser le cours d'eau, mais nous attendions que Dieu nous manifeste à cet égard Sa volonté. Notre méditation fut soudain interrompue par l'apparition d'un homme environné d'un éclat étincelant. Il nous salua de notre nom et ajouta : « Frères, prenez confiance. Le Seigneur vous a montré cette terre qui est destinée à ses saints. Le fleuve que vous avez vu divise l'île en deux. Vous ne pouvez le traverser, retournez donc par le chemin par lequel vous êtes venus ». Je lui demandais d'où il venait et quel était son nom. « Pourquoi me demandes-tu d'où je viens et quel est mon nom ? Répondit-il. Que ne m'interroges-tu plutôt au sujet de l'île elle-même ? Depuis la fondation du monde, elle est demeurée telle, exactement, que vous la voyez à présent. N'avez-vous pas besoin de nourriture, de boisson ou de vêtement ? Or voici une année entière que vous êtes restés ici, sans goûter de nourriture ni prendre de boisson. Vous n'avez jamais senti le besoin du sommeil, car le jour a brillé en tout temps. Ici, point de ténèbres ombreuses, mais le jour éternel, car le Seigneur Jésus-Christ Lui-même est notre lumière ».

Nous partîmes aussitôt et l'homme nous tint compagnie jusqu'à notre bateau. Quand nous montâmes à bord, il disparut de notre vue. Nous retournâmes à la voile dans la même nuée épaisse qu'auparavant, et nous arrivâmes à l'Île des Délices. Quand les frères nous aperçurent, ils se réjouirent fort et firent connaître le chagrin qu'ils avaient éprouvé durant notre longue absence. « Pourquoi, frères, se plaignaient-ils, avez-vous quitter votre troupeau, pour qu'il erre alentour dans la forêt, sans son pasteur pour le garder ? Nous avons l'habitude de voir notre père nous abandonner très fréquemment, pour aller nous ne savons où, et y rester tantôt une semaine, tantôt quinze jours, voire même un mois ». J'essayai de les consoler. « Frères, dis-je, je vous en prie, ne pensez pas mal de nous. Vous vivez devant la porte du Paradis. Non loin d'ici se trouve cette île qu'on appelle Terre de la Promesse des Saints, où la nuit ne tombe jamais et où le jour ne connaît pas le déclin. C'est là que Mernoc, votre père, se rend si souvent. N'ayez crainte, car un ange le garde durant

son voyage. Ne sentez-vous pas, à l'odeur de nos vêtements, que nous venons de séjourner au Paradis ? »

J'étais resté avec mon fils sur l'île de la Promesse deux semaines pleines, sans manger une miette ni boire une goutte ; pourtant nous nous sentions si bien rassasiés que tout homme nous eût cru ivres de vin nouveau...

Jozeb ar C'halvez et Atanaz F-Guillemot dans **La Bretagne Orthodoxe** n° 13



#### **Troaire de Saint Brendan, ton 4 :**

La Divine Ressemblance a été parfaite en toi, O saint père Brendan,  
car en prenant la Croix tu as suivis le Christ,  
et par tes actions tu nous a enseignés à ne pas nous soucier de la chair car elle  
passe,  
mais de cultiver notre âme puisqu'elle est immortelle:  
c'est pourquoi, O saint père, ton esprit se réjouit avec les Anges.

## Bulletin d'adhésion



Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

J'adhère à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne pour l'année **2017**.

et verse ma cotisation de 10 €  15 € par famille

Je soutiens la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne par un don de ..... et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.

Je souhaite être membre de la fraternité mais je ne peux verser ma cotisation.

Chèque libellé à l'ordre de : AOSM section Sainte Anne.

**Fraternité Orthodoxe Sainte Anne, 95 rue de Béniguet, 29280 PLOUZANE**